

L'hétérogénéité des nouveaux quartiers prioritaires picards

Les nouveaux quartiers prioritaires picards présentent des situations contrastées s'agissant de l'insertion professionnelle et de la situation économique des ménages. Ainsi, six groupes de quartiers en Picardie se distinguent au regard de leur situation démographique, des structures familiales, des revenus, de l'accès au marché du travail et de la qualité des emplois, ou encore des conditions de vie des habitants. Un premier groupe de quatre quartiers héberge davantage d'actifs et de jeunes adultes, avec une moindre place du chômage et, a fortiori, une moindre exposition à la pauvreté parmi les quartiers prioritaires. Un deuxième ensemble de 13 quartiers, plutôt isariens, se révèle moins touché par le chômage que la moyenne des quartiers prioritaires. Neuf quartiers, typiquement isariens, forment un troisième groupe et comptent une population très jeune et davantage de familles nombreuses. Une quatrième classe de 10 quartiers, majoritairement axonais, regroupe une population assez âgée et défavorisée. Le cinquième profil, fortement exposé au chômage de longue durée, est constitué des deux quartiers prioritaires d'Hirson. Enfin, le sixième groupe, plutôt samarien, se compose des six quartiers les plus touchés par la pauvreté et le chômage où les familles monoparentales sont plus présentes.

Gwénaëlle Baron, Martial Maillard, Insee

La première partie de ce dossier s'est attachée à replacer les caractéristiques démographiques et sociales de l'ensemble des habitants des quartiers prioritaires de Picardie dans une perspective nationale. Au-delà de leurs particularités vis-à-vis de ceux des autres régions, les quartiers picards présentent des réalités hétérogènes, dont l'analyse fait l'objet de cette deuxième partie. Dans le cadre d'une lecture transversale et multi-thématique, il s'agit ici de mettre en évidence les principales spécificités des différents quartiers prioritaires de la région. Afin de contribuer à mieux identifier des cibles d'action selon les quartiers, l'étude propose des regroupements de quartiers prioritaires par type de défi prioritaire (dynamique démographique, insertion professionnelle, cohésion sociale) et de populations (familles, notamment monoparentales, personnes isolées, jeunes adultes, enfants).

À partir d'indicateurs relatifs à chacune de ces thématiques, cette étude vise à synthétiser l'information qu'ils apportent et à repérer sur cette base des similarités et différenciations entre les quartiers. Une analyse statistique permet de résumer l'information apportée par les multiples indicateurs en un petit nombre de dimensions, puis d'établir une typologie des quartiers à travers des profils-types (méthodologie).

Le niveau du chômage et les revenus, premiers facteurs de différenciation entre quartiers

Les variables les plus discriminantes des quartiers prioritaires portent en premier lieu sur l'insertion professionnelle et la situation économique des ménages : taux d'activité, niveau de chômage, part du chômage de longue durée, qualité des emplois sont autant d'indicateurs révélateurs des difficultés rencontrées sur le marché du travail. S'y ajoutent des éléments relatifs aux ressources financières : niveau et dispersion des revenus,

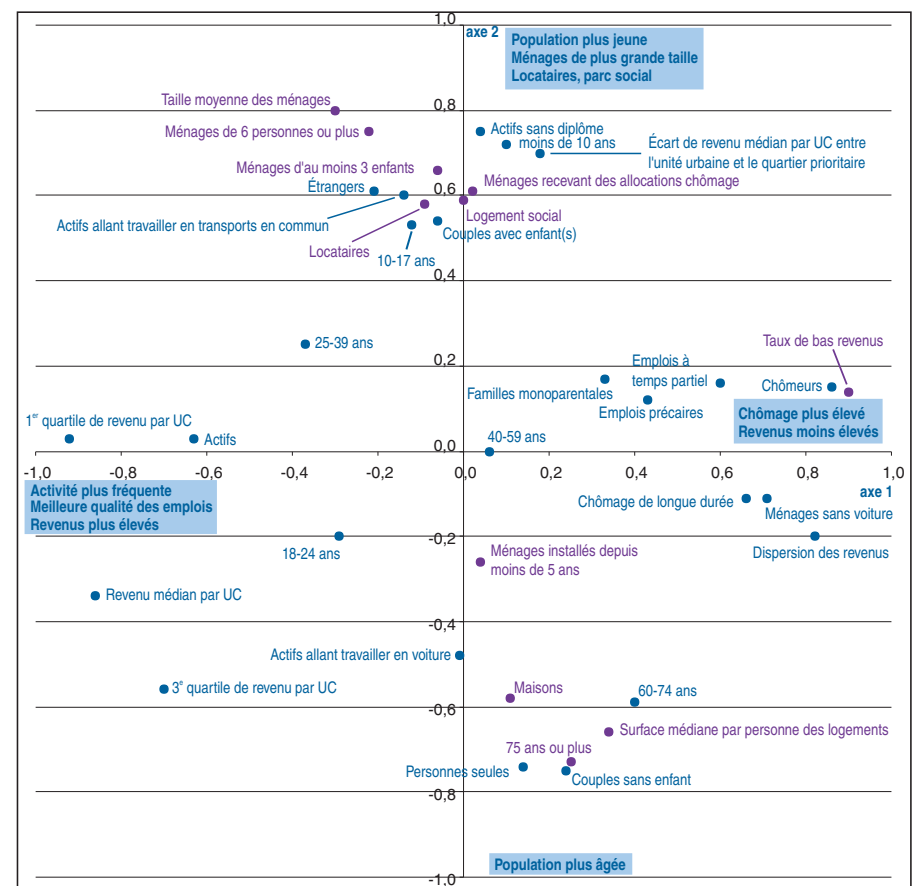
taux d'équipement en véhicules automobiles (*figure 20*).

Ainsi, les quartiers prioritaires où le chômage est le plus élevé sont aussi ceux où la durée du chômage est plus longue, la participation au marché du travail moins fréquente, les emplois plus souvent précaires ou à temps

partiel, les revenus plus faibles, les ménages plus souvent monoparentaux et la possession d'une voiture moins répandue. Les quartiers *Champagne Moulin-Roux* à Laon, *Champ Roland et Bords de l'Oise* à Hirson, *Vermandois* à Saint-Quentin ou *Chevreux* à Soissons sont ici très représentatifs. Inversement, les

18 Le niveau du chômage, les revenus et les structures familiales au cœur des différences entre quartiers prioritaires picards

Les indicateurs de l'analyse en composantes principales dans le plan des axes 1 et 2



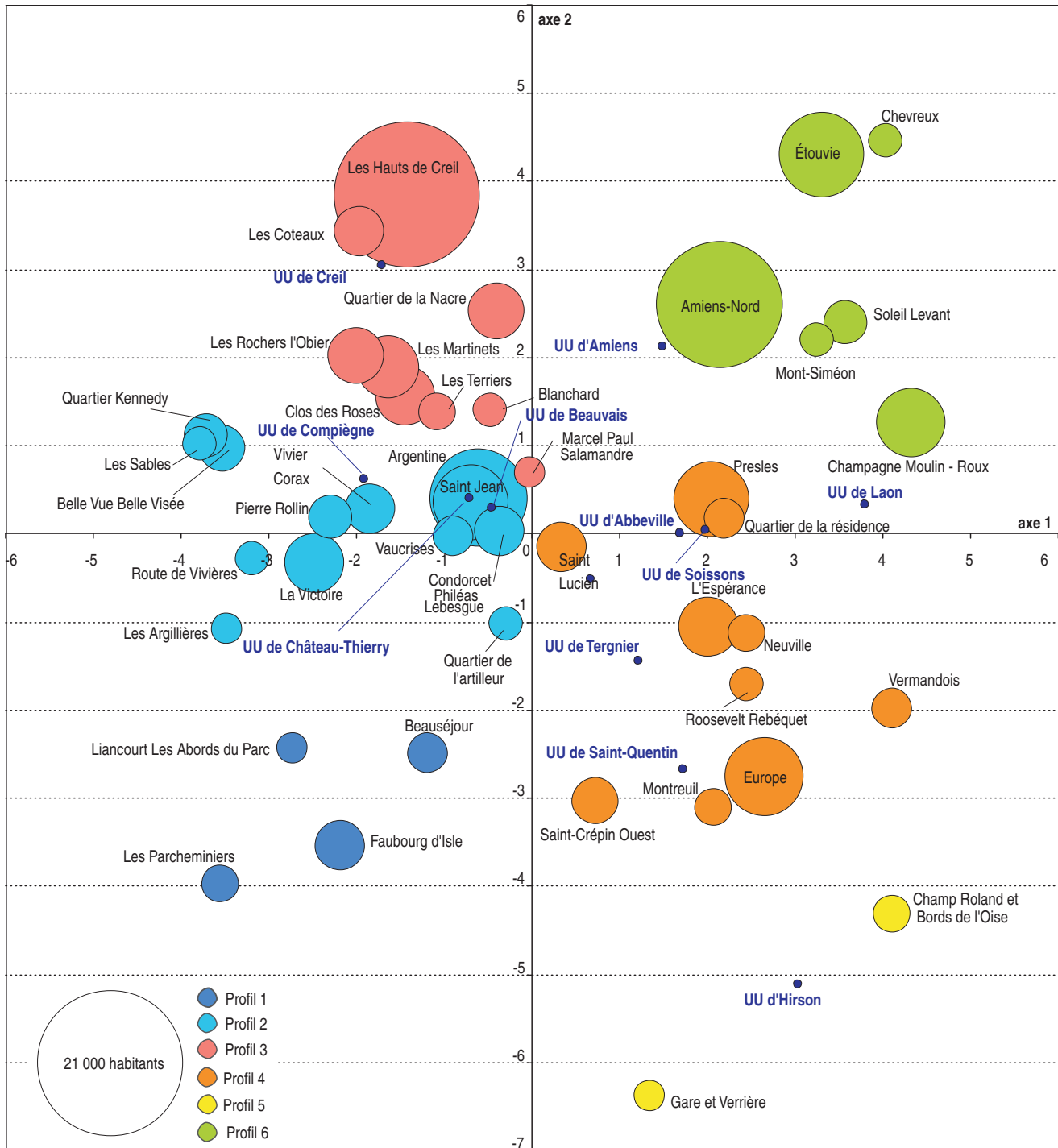
©IGN - Insee 2015

Source : Insee, DGFIP, ICPV-RFL 2011

Lecture : ce graphique représente les projections des variables de l'analyse en composantes principales sur les deux premiers axes. Les variables actives figurent en bleu, les variables supplémentaires en bordeaux. La plus ou moins grande proximité entre les points représentatifs des projections des variables renseigne sur le degré de corrélation de ces variables dans les différents quartiers prioritaires.

19 Six profils de quartiers prioritaires en Picardie

Les quartiers prioritaires de Picardie par profil-type dans le plan des axes 1 et 2 de l'analyse en composantes principales



Les quartiers par unité urbaine ou commune isolée :

- Unité urbaine de Saint Quentin : Europe, Faubourg d'Isle, Neuville, Vermandois
- Unité urbaine d'Hirson : Champ Roland et Bords de l'Oise, Gare et Verrière
- Unité urbaine de Tergnier : Quartier de l'Artilleur, Roosevelt-Rebéquet
- Unité urbaine de Laon : Montreuil, Champagne Moulin - Roux
- Unité urbaine de Soissons : Saint Crépin Ouest, Presles, Chevreux
- Unité urbaine de Château-Thierry : Blanchard, Vaucrisés
- Unité urbaine de Creil : Les Hauts de Creil, Les Martinets, Les Coteaux, Les Rochers l'Obier, Belle Vue Belle Visée, Liencourt Les Abords du Parc
- Unité urbaine de Compiègne : Vivier Corax, Clos des Roses, La Victoire
- Unité urbaine de Beauvais : Saint Jean, Saint Lucien, Argentine
- Unité urbaine de Noyon : Beauséjour, Mont Siméon
- Unité urbaine d'Amiens : Étouvie, Pierre Rollin, Amiens Nord, Marcel Paul Salamandre, Condorcet Philéas Lebesgue, Les Parcheminiers
- Unité urbaine d'Abbeville : Soleil Levant, L'Espérance, Les Argillières
- Unité urbaine de Clermont : Les Sables
- Unité urbaine de Pont-Sainte-Maxence : Les Terriers
- Unité urbaine de Chauny : Quartier de la Résidence
- Commune de Villers-Cotterêts : Route de Vivrières
- Commune de Crépy-en-Valois : Quartier Kennedy
- Commune de Méru : Quartier de la Nacre

Note de lecture : la taille des bulles est proportionnelle à la population des quartiers. La position de chaque quartier correspond à sa position sur les deux premiers axes de l'analyse en composantes principales. La plus ou moins grande proximité entre les points représentatifs des quartiers renseigne sur leur degré de similitude au regard des variables actives de l'analyse en composantes principales. La position des unités urbaines qui comprennent au moins deux quartiers en politique de la ville est indiquée par un point bleu.

Sources : Insee, DGFIP, ICPV-RFL 2011 et Insee, Recensement de population 2010

quartiers *Les Sables* à Clermont, *Kennedy* à Crépy-en-Valois ou *les Parcheminières* à Amiens présentent des traits opposés (figure 21).

Des structures familiales et une jeunesse de la population variables

Dans un deuxième temps interviennent les indicateurs socio-démographiques. La deuxième dimension de l'analyse s'interprète comme un gradient d'âge. Elle traduit la structure d'âge des résidents en lien avec celle des ménages. Les quartiers dont la population est plus jeune comptent des ménages de plus grande taille, et plus souvent encore que dans les autres quartiers prioritaires, locataires d'un appartement du parc social (figure 18). La part de la population étrangère y est

plus élevée. Les actifs en emploi de ces quartiers sont en moyenne moins diplômés, et utilisent davantage les transports en commun pour se rendre sur leur lieu de travail que dans les autres quartiers prioritaires. Le quartier des *Hauts de Creil* est emblématique de ces caractéristiques (figure 19). L'écart de revenu médian avec l'unité urbaine englobante est souvent plus important dans ces quartiers prioritaires, tels *Étouvie* à Amiens ou *Chevreux* à Soissons (figure 19).

À l'autre extrémité sont représentés des quartiers plutôt peuplés de personnes âgées, de personnes seules ou en couple sans enfant, disposant individuellement de plus d'espace dans le logement, lequel est plus fréquemment une maison. Les revenus du quart des ménages les plus aisés sont les plus élevés au sein de ces quartiers (figure 18). Les deux quartiers d'Hirson, *Faubourg d'Isle* à Saint-Quentin ou *les Parcheminières* à Amiens présentent typiquement ces traits (figure 19).

20 Les quartiers du profil 1

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Faubourg d'Isle	Saint-Quentin	Saint-Quentin	Aisne
Liancourt Les Abords du Parc	Liancourt	Creil	Oise
Beauséjour	Noyon	Noyon	Oise
Les Parcheminières	Amiens	Amiens	Somme

21 Six profils de quartiers prioritaires en Picardie

Moyenne des indicateurs par profil de quartiers

	Profil 1	Profil 2	Profil 3	Profil 4	Profil 5	Profil 6	Quartiers prioritaires de Picardie
Nombre de quartiers	4	13	9	10	2	6	44
Part dans la population des quartiers prioritaires de Picardie	5	25	28	19	2	21	100
Structure départementale de la population							
Aisne	38	12	3	78	100	19	26
Oise	41	72	94	10	0	4	49
Somme	21	16	3	12	0	77	25
Revenus, conditions de vie							
Taux de bas revenus	27	29	30	37	41	43	34
Part des ménages percevant au moins une allocation chômage	25	27	30	26	23	28	28
Part de la population vivant dans un ménage ne possédant pas de voiture	31	30	28	36	33	41	33
Tranches d'âge							
Part des moins de 18 ans dans la population	25	31	34	28	27	33	31
Part des 18 à 24 ans dans la population	16	10	10	10	11	11	11
Part des 25 à 39 ans dans la population	23	22	23	19	17	21	21
Part des 40 à 59 ans dans la population	21	24	22	24	25	23	23
Part des 60 ans ou plus dans la population	15	13	11	19	20	12	14
Types de ménages							
Taille moyenne des ménages	2,2	2,5	3,1	2,3	2,1	2,7	2,6
Part des personnes vivant seules	20	15	10	18	19	13	14
Part des personnes vivant au sein d'un couple avec enfant(s)	39	44	57	40	37	46	47
Part des personnes vivant au sein d'une famille monoparentale	19	21	19	23	17	25	22
Part des personnes en couple sans enfant	16	11	10	14	18	10	11
Part des ménages de 6 personnes et plus	4	6	11	4	4	8	7
Part des personnes vivant au sein d'un ménage d'au moins 3 enfants	16	22	29	18	18	24	23
Logement							
Part de la population vivant dans un ménage locataire de son logement	78	92	91	92	66	95	91
Part de la population vivant dans un logement social	48	79	79	82	27	89	79
Part de la population vivant dans une maison	33	7	4	10	70	6	9
Part des ménages installés dans leur logement depuis moins de 5 ans fin 2011	58	44	42	45	49	47	45
Emploi							
Part des actifs dans la population (taux d'activité tous âges confondus)	46	44	40	40	38	41	42
Part des chômeurs parmi les actifs (taux de chômage au recensement)	27	27	29	37	37	39	32
Part de chômeurs de longue durée parmi les chômeurs	47	46	48	53	61	55	51
Part des actifs ayant un emploi sans diplôme parmi les actifs ayant un emploi	19	27	35	28	18	33	30
Part des emplois précaires parmi les actifs ayant un emploi	24	23	22	24	24	27	24
Part des emplois à temps partiel parmi les actifs ayant un emploi	19	22	20	26	23	31	24
Part des actifs ayant un emploi allant travailler en transports en commun	15	17	27	12	4	26	20
Nationalités							
Part des étrangers dans la population	8	11	23	9	1	12	14

Sources : Insee, DGFIP, ICPV-RFL 2011 et Insee, Recensement de population 2010

Unités : nombre, %

Des modes de transport différents, en lien avec la taille des unités urbaines englobantes

D'autres facteurs contribuent à distinguer les quartiers. On peut identifier des quartiers où la part de jeunes adultes (18 à 49 ans) est plus importante et l'équipement en automobile moins répandu. Le recours aux transports en commun pour se rendre sur les lieux de travail est plus large au sein de ce groupe qui comprend les principaux quartiers prioritaires amiénois. À l'inverse, les actifs des quartiers *Les Argillières* à Abbeville, *Blanchard* à Château-Thierry ou *Champ Roland et Bords de l'Oise* à Hirson utilisent plus la voiture dans ce but, l'offre de transport en commun étant moins dense dans ces villes.

Un examen croisé des principales composantes conduit à identifier six groupes de quartiers au regard de leur situation démographique, des structures familiales, des revenus, de l'accès au marché du travail et de la qualité des emplois, ou encore des conditions de vie des habitants.

Quatre quartiers, les moins touchés par la pauvreté et le chômage parmi les quartiers prioritaires, plutôt peuplés d'actifs et de jeunes adultes

Un premier profil regroupe quatre quartiers, totalisant 6 800 habitants, soit 5 % des habitants des quartiers prioritaires picards, et répartis sur les trois départements (figure 20). Ce profil est le moins touché par la pauvreté avec un taux de bas revenus (définitions) moins élevé (27 %) et des écarts de revenu médian par UC avec les unités urbaines englobantes moins marqués.

Cette moindre précarité financière s'explique par la situation des habitants au regard de l'emploi, plus favorable que dans les autres territoires picards en géographie prioritaire. D'abord, la participation au marché du travail est plus fréquente. Ensuite, le chômage est moins présent et d'une durée moyenne plus courte. Enfin, les actifs en emploi sont plus souvent diplômés, et exercent moins souvent à temps partiel. Facteur découlant de meilleures ressources financières et favorisant l'accès au marché du travail, l'équipement en voitures est davantage développé (figure 21).

Les ménages sont plus petits, du fait d'une moindre proportion d'enfants parmi la population : ces quatre quartiers comptent 25 % de mineurs contre 31 % dans les quartiers prioritaires picards. Ils hébergent en revanche davantage d'adultes jeunes, de personnes isolées et de couples sans enfant. La proportion d'étrangers est inférieure. L'habitat est aussi différent, avec plus de maisons et moins de locataires. La structure de la population selon le statut d'occupation

22 Les quartiers du profil 2

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Quartier de l'Artilleur	La Fère	Tergnier	Aisne
Route de Vivières	Villers-Cotterêts	-	Aisne
Vaucrises	Château-Thierry	Château-Thierry	Aisne
Belle Vue Belle Visée	Villers-Saint-Paul	Creil	Oise
Vivier Corax	Compiègne	Compiègne	Oise
La Victoire	Compiègne	Compiègne	Oise
Saint Jean	Beauvais	Beauvais	Oise
Argentine	Beauvais	Beauvais	Oise
Les Sables	Clermont, Agnetz	Clermont	Oise
Quartier Kennedy	Crépy-en-Valois	-	Oise
Pierre Rollin	Amiens	Amiens	Somme
Condorcet Philéas Lebesgue	Amiens	Amiens	Somme
Les Argillières	Abbeville	Abbeville	Somme

des logements est plus équilibrée : on compte 22 % de propriétaires, 48 % de locataires dans le parc social et 30 % dans le parc locatif privé.

La mobilité résidentielle des habitants est plus fréquente dans ces quatre quartiers : 58 % des ménages résidants en 2011 sont installés depuis moins de 5 ans. Cette proportion est supérieure de 13 points à la moyenne des quartiers prioritaires picards.

13 quartiers, moins touchés par la pauvreté et le chômage que la moyenne des quartiers prioritaires

Un deuxième profil rassemble 13 quartiers peuplés de 36 500 habitants, soit 25 % des habitants des quartiers prioritaires de Picardie, mais 37% de ceux de l'Oise (figure 22). En effet, ces quartiers sont majoritairement situés dans ce département : 72 % de leurs habitants y résident, 16 % dans la Somme et 12 % dans l'Aisne.

Dans ce groupe, la pauvreté est moins présente qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires de Picardie, mais elle l'est un peu plus que dans les quartiers du profil 1 (figure 19). En 2011, 29 % de la population vit avec un bas revenu (définitions). La participation au marché du travail est plus fréquente. Les actifs sont moins touchés par le chômage, et la durée moyenne du chômage est plus courte.

Ils occupent davantage des emplois à temps complet.

Les caractéristiques démographiques et les statuts d'occupation des logements se situent dans la moyenne des quartiers prioritaires picards, de même que la mobilité résidentielle des ménages.

Neuf quartiers, à la population très jeune, avec davantage de familles nombreuses

Un troisième profil compte 41 600 habitants, soit 28 % des habitants des quartiers prioritaires picards au sein de neuf quartiers (figure 23). Ce groupe est typiquement isarien avec 94 % d'habitants dans l'Oise. Il totalise 54 % des Isariens domiciliés dans un quartier de la politique de la ville. Ce groupe comprend notamment le quartier creillois des *Hauts de Creil*, quartier prioritaire le plus peuplé de Picardie avec 21 000 habitants. La pauvreté est légèrement moins présente au sein de ce groupe qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires picards, avec un taux de bas revenus de 30 % (figure 21). Le chômage est un peu moins présent et de plus courte durée que dans l'ensemble des quartiers prioritaires picards. Cependant la proportion de ménages percevant au moins une allocation chômage est la plus élevée dans les quartiers de ce groupe. Ces deux éléments semblent témoigner d'une indemnisation plus

23 Les quartiers du profil 3

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Blanchard	Château-Thierry	Château-Thierry	Aisne
Les Hauts de Creil	Creil	Creil	Oise
Les Martinets	Montataire	Creil	Oise
Les Côteaux	Nogent-sur-Oise	Creil	Oise
Les Rochers l'Obier	Nogent-sur-Oise	Creil	Oise
Clos Des Roses	Compiègne	Compiègne	Oise
Les Terriers	Pont-Sainte-Maxence	Pont-Sainte-Maxence	Oise
Quartier de la Nacre	Méru	-	Oise
Marcel Paul - Salamandre	Amiens	Amiens	Somme

fréquente du chômage, et donc d'une plus grande proximité des chômeurs par rapport au marché du travail.

Les actifs en emploi sont moins fréquemment titulaires d'un diplôme, mais les postes qu'ils occupent sont néanmoins de meilleure qualité avec un peu moins d'emplois précaires et d'emplois à temps partiel. Le recours aux transports en commun pour aller travailler est plus fréquent dans ce groupe, bien que le taux d'équipement en voitures soit le plus élevé parmi les six profils de quartiers. La proximité parisienne de la plupart de ces quartiers peut l'expliquer du fait de l'importance des navettes domicile-travail effectuées en train. Avec 34 % de mineurs, la population de ce groupe s'avère particulièrement jeune. Cette spécificité se traduit aussi par une surreprésentation des grands ménages : 11 % d'entre eux comptent au moins 6 personnes. Par ailleurs, 57 % des habitants vivent au sein d'un ménage de type couple avec enfant(s) contre 47 % en moyenne dans les quartiers picards.

Les étrangers sont deux fois plus présents que dans les autres quartiers picards. À l'exception du quartier *Marcel Paul-Salamandre* d'Amiens, l'habitat est quasi-exclusivement collectif dans ces quartiers composés de grands ensembles HLM. La mobilité résidentielle est aussi moins fréquente.

10 quartiers dont 8 sont axonais, à la population plutôt âgée et défavorisée

Un quatrième groupe de 10 quartiers totalise 28 600 habitants (figure 24), soit 19 % des habitants des quartiers prioritaires picards, mais 57 % de ceux de l'Aisne, département où résident 78 % de la population des quartiers de ce profil, 12 % dans la Somme et 10 % dans l'Aisne.

Ce profil se caractérise par une pauvreté plus présente qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires picards, avec un taux moyen de bas revenus de 37 % (figure 21). En effet, le chômage frappe 37 % des actifs de ces territoires et sa durée est en moyenne plus longue. De plus, quand ils occupent un emploi, les actifs de ces quartiers travaillent davantage à temps partiel, et perçoivent de ce fait des salaires plus faibles. Les déplacements domicile-travail sont plus souvent effectués en voiture, malgré un taux d'équipement automobile en deçà de la moyenne des quartiers de la région.

La structure d'âge différencie aussi ce profil dont la population est plutôt âgée : 19 % des habitants ont 60 ans ou plus contre 14 % dans l'ensemble des quartiers picards. De ce fait, les ménages y sont davantage des personnes seules et des couples sans enfant. Ces quartiers hébergent proportionnellement moins d'enfants, mais les familles monoparentales

24 Les quartiers du profil 4

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Europe	Saint-Quentin	Saint-Quentin	Aisne
Neuville	Saint-Quentin	Saint-Quentin	Aisne
Vermandois	Saint-Quentin	Saint-Quentin	Aisne
Roosevelt Rebequet	Tergnier	Tergnier	Aisne
Quartier de la Résidence	Chauny	Chauny	Aisne
Montreuil	Laon	Laon	Aisne
Saint-Crépin Ouest	Soissons	Soissons	Aisne
Presles	Soissons	Soissons	Aisne
Saint Lucien	Beauvais	Beauvais	Oise
L'Espérance	Abbeville	Abbeville	Somme

25 Les quartiers du profil 5

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Champ Roland et Bords de l'Oise	Hirson	Hirson	Aisne
Gare et Verrière	Hirson	Hirson	Aisne

26 Les quartiers du profil 6

Quartier prioritaire	Commune	Unité urbaine	Département
Champagne Moulin - Roux	Laon	Laon	Aisne
Chevreaux	Soissons	Soissons	Aisne
Mont Siméon	Noyon	Noyon	Oise
Étouvie	Amiens	Amiens	Somme
Amiens Nord	Amiens	Amiens	Somme
Soleil Levant	Abbeville	Abbeville	Somme

sont assez présentes. La proportion d'étrangers est moins élevée qu'en moyenne dans les quartiers prioritaires.

Les caractéristiques liées au logement se situent dans la tendance des quartiers picards.

Deux quartiers, fortement exposés au chômage de longue durée

Constitué des deux quartiers prioritaires d'Hirson dans l'Aisne, le cinquième profil compte 2 600 habitants, soit 2 % de la population des quartiers prioritaires picards (figure 25).

La pauvreté s'avère très présente. Ici, 41 % de la population vit au sein d'un ménage à bas revenus (figure 21). Dans l'ensemble de l'unité urbaine d'Hirson, le revenu médian est faible, de sorte que l'écart de revenu médian par unité de consommation avec l'unité urbaine englobante est contenu. Très présent, le chômage présente un caractère d'autant plus pénalisant que sa durée est plus longue. Il est moins souvent indemnisé au regard des autres quartiers picards, signe d'un éloignement du marché du travail plus marqué et d'une plus forte dépendance par rapport aux minimas sociaux. La part des actifs en emploi non diplômés apparaît faible (18 %), probablement en raison de la plus forte difficulté encore à obtenir un emploi localement

pour les actifs les moins qualifiés de ces quartiers.

Comme à l'échelle de l'agglomération d'Hirson, la population de ces deux quartiers est plutôt âgée avec 20 % d'habitants de 60 ans ou plus. Les ménages sont donc plutôt petits et on compte davantage de personnes seules et de couples sans enfant. Les étrangers sont ici pratiquement absents.

L'habitat diffère fortement par rapport aux autres territoires prioritaires. Ainsi, 70 % des habitants résident en maison individuelle contre 9 % en moyenne et un tiers d'entre eux vivent au sein d'un ménage propriétaire de son logement.

Six quartiers, les plus touchés par la pauvreté et le chômage, avec davantage de familles monoparentales

Enfin, le sixième profil concerne six quartiers et 31 700 habitants, soit 21 % des habitants des quartiers prioritaires de Picardie, mais 67 % de ceux de la Somme (figure 26). Ainsi, 77 % des habitants des quartiers de ce groupe vivent dans la Somme et 19 % dans l'Aisne. Ce groupe comprend notamment deux quartiers prioritaires de grande taille d'Amiens : *Amiens Nord* et *Étouvie*.

Ce profil est le plus touché par la pauvreté avec un taux moyen de bas revenus qui atteint 43 % (figure 21). De plus, le décrochage

des revenus médians par unité de consommation avec le reste des agglomérations englobantes est particulièrement marqué pour ces quartiers. En effet, ce groupe de quartiers est le plus touché par le chômage, qui frappe en moyenne 39 % des actifs en 2010, d'autant plus qu'il revêt plus souvent encore la forme du chômage de longue durée. D'autres facteurs expliquent des salaires plus faibles pour les actifs qui disposent d'un emploi. Ainsi, un tiers d'entre eux ne sont titulaires d'aucun diplôme. De même, les emplois sont en moyenne de moins bonne qualité, avec proportionnellement plus d'emplois précaires et d'emplois à temps partiel. La population est plutôt jeune et compte un tiers de mineurs. Les problématiques liées aux familles monoparentales revêtent ici toute leur acuité. Dans ce groupe de quartiers, un quart des habitants appartient à une famille de ce type. Par ailleurs, les familles nombreuses sont aussi plus présentes. Constitués de grands ensembles HLM, ces quartiers hébergent une population très majoritairement locataire d'un logement social. En lien avec la faiblesse des revenus, le taux d'équipement automobile se situe en retrait : 41 % des habitants en moyenne appartiennent à un ménage ne possédant pas de voiture. L'utilisation des transports en commun pour les trajets professionnels est plus fréquente, en lien avec le poids des quartiers amiénois dans ce groupe, la ville disposant d'un réseau de transport en commun développé. ■